

secession

Vereinigung bildender KünstlerInnen Wiener Secession
Friedrichstraße 12, A-1010 Wien
T. +43-1-587 53 07, F. +43-1-587 53 07-34
office@secession.at, www.secession.at

The Death of the Audience

Rasheed Arheen, Bernard Bazile, Robert Breer, Edouardo Costa, Josef Dabernig, Odile Duboc, Anna Halprin, Lawrence Halprin, Sanja Ivekovic, Jiri Kowanda, Nicola. L, David Lamelas, David Medalla, Hans Walter Müller, Gianni Pettena, Walter Pfeiffer, Emilio Prini, Goran Trbuljak, Isidoro Valcàrcel Medina, Franz Erhard Walter, Lois & Franziska Weinberger, Otto Zitko and the works of Bernard Aubertin, Andre du Colombier, Cornelius Cardew, Michel Journiac, Yves Klein, Julius Köller, Pierre Klossowski, John Latham, Piero Manzoni, Franz-Xaver Wagenschön.

Terre Thaemlitz (Concert)
Meditation on Wage Labor and the Death of the Album

Curated by Pierre Bal-Blanc
July 3 - September 6, 2009, Secession Vienna

L'exposition « The Death of the Audience » est présentée à Vienne dans un des lieux mythiques ayant participé à l'émergence de la modernité et qui est considéré comme le premier « White cube ». C'est dans cet édifice que l'histoire de l'art occidental, à la veille du XXe siècle, marque un tournant qui prend la forme d'une rupture. Cet acte d'insubordination est initié par les artistes, il crée les conditions d'une renaissance de l'art dans la société en brisant les frontières entre les disciplines institutionnelles. Cette révolution artistique qui s'interpose à la révolution industrielle en cours, redistribue les valeurs autour de la notion de « Gesamtkunstwerk » (œuvre d'art totale) et donne son nom à ce lieu : la « Secession ».

« The Death of the Audience » interroge au cœur du théâtre de ces événements, un autre moment clef de notre histoire contemporaine, les années 1960-1980, en présence d'artistes qui ont été les acteurs de cette nouvelle période de rupture, en particulier autour des années 1970. De nombreux points de comparaison pourraient être établis entre ces deux périodes insurrectionnelles, au milieu desquelles se tiennent l'art moderne et les deux guerres mondiales. On pourrait même aller jusqu'à dire que le « Jugendstil » viennois est un post-modernisme avant le modernisme. On pourrait aussi être tenté par la comparaison de la figure émancipée de l'artiste sécessionniste avec celle des artistes contemporains que certains cherchent aujourd'hui à discerner (en dépit des artistes eux-mêmes) sous les traits des anti- des alter- ou des néo-modernes ("Altermodern", Tate triennale 2009 London). On pourrait tout autant comparer le décor de la révolution industrielle du XIXe siècle à celui de la société du spectacle des années 70 qui se prolonge dans notre présent en tentant de définir le nouveau rôle de l'artiste ("Construire des Mondes", la Biennale di Venezia 53rd. 2009 ou "Le spectacle du quotidien". Lyon Biennale 2009). L'exposition « The Death of the Audience » comme d'autres initiatives ("What Keeps Mankind Alive?" Istanbul Biennale 2009), propose de montrer au contraire le changement radical qui a lieu entre ces deux périodes historiques.

Le titre de cette exposition atteste de ce changement en rompant avec l'accent unique donné au rôle et à la mission de l'artiste. L'alternative de l'émancipation et de l'aliénation est bien l'un des principaux enjeux de ces deux périodes révolutionnaires proto et post moderne. C'est en effet autour de la figure de l'artiste (hétérosexuel masculin) que tout se concentre au début du XXe siècle (l'art pour l'art, les manifestes, l'autoréflexivité),

secession

Vereinigung bildender KünstlerInnen Wiener Secession
Friedrichstraße 12, A-1010 Wien
T. +43-1-587 53 07, F. +43-1-587 53 07-34
office@secession.at, www.secession.at

par contre c'est au niveau du spectateur que cette question se cristallise de 1968 à nos jours (la disparition de l'artiste, la question du genre, la notion de participation, l'audience). Le titre "The Death of the Audience" qui se réfère à « La mort de l'auteur » de Roland Barthes publié en 1968, pose le constat au présent de la mort du spectateur comme une conséquence logique. L'exposition répond de deux façons à ce deuil. Le spectateur est mort. Soit il s'est émancipé, l'art a réussi à engendrer une dynamique interactive qui refonde le statut et le nom des protagonistes (Jacques Rancière). Soit il s'est aliéné à l'œuvre et s'est alors inscrit dans un processus d'interpassivité qui finit par l'absorber et lui ôter son nom (Slavoj Žižek).

L'ensemble des artistes réunis dans cette exposition partagent le point commun d'avoir pris conscience très tôt des limites de cette alternative. En étant marginalisés ou en se laissant marginaliser eux-mêmes par le marché ou l'institution, ils ont privilégié l'art comme pratique critique, concrète et quotidienne. Leur sécession, est celle qui doit être la nôtre en tant que spectateur : refuser de se laisser enfermer dans un rôle.

Pierre Bal-Blanc

Pierre Bal-Blanc is director of the Centre d'Art Contemporain - CAC Brétigny - near Paris, where he has carried out major solo exhibitions with David Lamelas, Teresa Margolles, Roman Ondák, Markus Schinwald, Santiago Sierra, Franz Erhard Walther, Clemens von Wedemeyer and Artur Zmijewski, among others. In his international travelling exhibition series La Monnaie Vivante/Living Currency he negotiates current and historical analyses of body and performative strategies in the visual arts.